

La microkiné en congrès international

Le 12^e congrès international de microkinésithérapie se tiendra le 3 juin à Metz. Patrice Benini, l'un des fondateurs explique l'évolution de cette méthode.

L'Association centre de diffusion de la microkinésithérapie (ACDM) organise, le 3 juin, un congrès international de la microkinésithérapie. Patrice Benini, le président et un des fondateurs de cette pratique explique ce rassemblement de spécialistes venues des quatre coins du monde.

Quelle est la démarche de ce congrès international de microkinésithérapie qui réunit près de 120 spécialistes ?

Patrice BENINI. Ce congrès permet de rassembler les spécialistes, d'échanger les pratiques et les avancées.

La microkinésithérapie est donc une méthode évolutive ?

C'est une technique manuelle qui consiste à rechercher dans le corps les événements de la vie qui ont pu faire basculer l'équilibre de la personne en pathologie. Nous partons du principe que le corps n'est que mémoire. Donc forcément, nous sommes obligés de suivre l'évolution des pathologies des patients.

Chaque praticien peut faire progresser la méthode ?

Les fondations de la microkinésithérapie sont immuables. Mais chaque praticien peut mettre en place des évolutions ou des gestes.

Parmi vos invités à ce congrès, vous comptez 42 Brésiliens. Pourquoi ce nombre ?

Il y a dix ans, grâce à un ami, j'ai fait trois conférences à Sao Pedro au Brésil suivies de la mise en place d'une formation. Depuis, les kinés Brésiliens sont devenus formateurs, ils disposent de leurs propres enseignants. Les Brésiliens sont très



Patrice Benini, un des fondateurs de la microkinésithérapie :
« La microkinésithérapie est une technique manuelle qui consiste à rechercher dans le corps les événements de la vie qui ont pu faire basculer l'équilibre de la personne en pathologie. »

Photo Karim SIARI

réceptifs à ces techniques qui ont pris une ampleur considérable.

Durant toutes ces années de pratiques, quelle est votre plus importante expérimentation ?

Depuis six ans, nous travaillons avec le Centre départemental de l'enfance (CDE) pour faire des séances de libération avec les enfants. J'y suis allé tous les jeudis gracieusement. Nous nous sommes aperçus, avec les équipes soignantes, qu'après les séances, les pathologies des enfants évoluaient de manières considérables. Par exemple, l'eczéma disparaissait, on constatait des progressions de langage pour ceux qui bégayaient ou qui parlaient à peine. Des enfants atones retrouvaient du dynamisme. Cela nous a permis

également de faire évoluer nos gestes.

Sur quelles pathologies la microkiné a avancé ces dernières années ?

On a démontré qu'en une séance on pouvait relâcher les cervicalgies post-traumatiques. On a également démontré l'impact sur les syndromes de côlon irritable.

La microkiné s'est-elle également adaptée aux animaux ?

Oui. Michel Zaluski a adapté des protocoles de microkiné aux animaux, principalement les chevaux et les chiens. Lors du congrès David Pajot et Thuy Lan NGuyen vont évoquer les travaux sur les tortues à la Réunion.

Propos recueillis par Anne RIMLINGER-PIGNON